

-Autunna et sa Rose has always been a project which works in interaction with other arts and artists, especially writers. What have been the sources of inspiration for this new album?

Tout a eu son commencement à partir de l'idée de donner une forme plus substantielle à plusieurs poèmes que j'avais écrit dès 2004 : il s'agissait de diverses poèmes nocturnes, qui évidemment cachaient une musicalité profonde, soit au niveau linguistique, soit pour les évocations chromatiques qui certains textes laissaient transparaître. L'inspiration donc a pu se reconduire à tout ce que j'avais vécu depuis cette période : sûrement il y avait la nécessité d'exprimer d'une façon réellement accomplie mes émotions, de révéler ainsi mes craintes, pour faire les sortir avec ses joies enfouies, en définitive, de mettre mon cœur à nu. En effet, au moment où les textes étaient écrits, rien n'était encore prémédité à propos de leur publication ou adaptation en forme musicale. L'inspiration musicale proprement dite surgit ensuite, à ce point au bord de la vague affolée sur laquelle la poésie danse insouciamment.

-Its thematic focus and even its concept is the salvation through love : can you detail a bit this idea and how you have built the album around it?

Phalène d'onix raconte comme à partir d'une condition d'enclosure souffrante et d'inacceptation de l'autre-de-soi, on peut arriver à vivre l'expérience de l'amour comme salut, qui peut être obtenue grâce à la capacité retrouvée de se donner vraiment à l'autre. Le choix des poèmes destinés à la « mise en musique » a été accompli de telle façon qu'il soit possible de construire un parcours bien déterminé. C'est pourquoi l'on peut définir la dernière œuvre d'Autunna et sa Rose comme un *concept album* fondé sur l'amour poétique, précisément sur les rapports de réciprocité entre l'art, la poésie et l'amour romantique, de la façon où les premières nourrissent le seconde et vice-versa, dans une perpétuelle régénération. Toutes les interventions sonores ont été produites à partir des écrits; ensuite, les textes ont été musiqués, toujours selon de différentes techniques, et toujours d'une façon absolument non-conventionnelle. Pour compléter cette combinaison, le travail a été accompli avec la production des œuvres graphiques, contenues à l'intérieur de la pochette de l'album et associées aux compositions cardinales.

-Your very name is in French and most of your albums titles were also in this language. Why this choice? One of the reason seems to be that the French authors have been a great source of inspiration...

Autunna et sa Rose naquit dans l'automne 1994 d'après l'idée de créer quelque chose de réellement différent de tout ce qui était en circulation dans cette période. La contradiction qui évidemment se cache sous ce nom (l'automne et la rose paraîtraient en effet deux choses n'ayant rien en commun...) est en réalité motivée par l'histoire même, car c'est juste la contradiction qui a été la clef de voûte de toutes les grandes découvertes de la science et aussi de l'art. Peut-elle une rose naître et croître pendant la « saison des morts »? La réponse est « oui »: j'ai eu l'expérience de cultiver des roses jaunes dans mon jardin, et j'ai vu s'épanouir quelque'une de ces radieuses fleurs en novembre...

Je crois que mon amour pour cette langue est évident, dès que je commençai à l'étudier et j'étais véritablement jeune, jusqu'au moment où je connus la littérature symboliste et surtout Charles Baudelaire et bien sûr ses *Fleurs du mal*. On peut dire que je commençai à écrire des poèmes sous l'inspiration des poètes symbolistes français : en effet, je rappelle aussi quelques uns des mes écrits de jeunesse qui sortit de ma plume directement en français... ! Quelques années après il arriva pour moi la « rencontre fatale » avec Antonin Artaud et ses œuvres, probablement l'une des choses qui ont changé ma vie, qui ont réglé l'univers de mes sensations dès ce moment là d'une façon déterminante et irrémédiable. Oui, finalement, Antonin Artaud. Son approche dionysiaque du théâtre a été le fondement de presque la totalité de mon activité. Notre premier CD, *Sous la robe bleue* a été publié le 4 septembre 1996, incroyablement, et par hasard, juste dans le centenaire de la naissance d'Artaud (j'ai eu l'occasion de découvrir cette coïncidence après quelques mois)! Destin? Je ne sais quoi dire, je sais que ma décision de musiquer le texte qu'il avait joint à l'appui du bulletin de souscription de *L'Art et la Mort*, avait été absolument inconditionnée. La préface du premier livre d'Artaud que je lus commençait comme ça: « *Quand on a lu Artaud, on ne remet pas. Ses textes sont de ceux, très rares, qui peuvent orienter et innover toute une vie, influencer directement ou indirectement sur la manière de sentir et de penser, régler une conduite subversive à travers toutes sortes de sentiments, de préjugés et*

des tabous qui, à l'intérieur de notre « culture », contribuent à freiner et même à arrêter un élan fondamental. »

Maintenant, lorsque je relis ces lignes, je comprends beaucoup de raisons grâce auxquelles Autunna et sa Rose a eu la force de continuer à vivre, malgré toutes les difficultés économiques et la pauvreté d'opportunités que nous avons eues pendant toutes ces années. Aujourd'hui Artaud ne peut être considéré ni comme un écrivain, ni comme un poète, ni comme un acteur, ni comme un metteur en scène, mais comme un homme qui a tenté d'échapper à toutes ces définitions, et c'est pourquoi sa société lui avait opposé la plus grande résistance possible. Toutefois il eut la force de continuer son œuvre, malgré son internement de dix ans à l'asile psychiatrique. Je crois que dédier sa propre vie à l'art, même si aujourd'hui cela peut sembler un peu « anachronique », est sûrement un signe de force de l'esprit, et s'il était réellement à cause d'une décision du destin qu'Autunna et sa Rose est né sous la « protection » spirituelle d'Artaud, j'espère que mon projet ne s'arrêtera en face de rien et de personne. Je n'ai jamais accepté de retenir cet *élan fondamental* qui m'a souvent conduit jusqu'au point de sacrifier ma vie et mon argent, puisque je me sentais réellement *obligé* à prendre telles décisions, pour satisfaire un besoin presque *rituel*: en effet, c'est l'instinct du *sacrum facere*, de faire quelque chose de sacré pour soi-même et pour sa propre vie qui peut vaincre chaque frein intérieur...

C'est pourquoi chaque notre performance doit encore commencer avec le morceau *L'Art et la Mort*. Un début qui paraît aussi une fin, et en effet je crois qu'il crée toujours un sentiment d'écartement à l'audience de nos spectacles: cela, selon moi, c'est le *théâtre de la cruauté*...

-The theatrical aspect of your creation, meaning that not only your musical style is theatrical but that your works really are at the intersection point of literature and music, has lead it to be described as « teatromusica ». Can you come back a bit on this concept ?

Autunna et sa Rose naquit comme un projet musical-théâtral avec le but fondamental de rejoindre les langages communs de la musique et de la poésie dans une forme dramatisée qui pouvait donner une expression véritablement accomplie aux tourmentés mouvements de l'esprit. C'est pourquoi, symbiotiquement avec le primaire lien musique-littérature, plusieurs influences sont de suite parvenues d'après d'autres langages artistiques comme la cinématographie, les arts figuratifs et le théâtre, vu comme but idéal de l'« art total », la véritable *summa* de tous les arts. En effet, pour notre première œuvre sur CD on avait déjà choisi un artwork qui pouvait exprimer les diverses sollicitations provenant de plusieurs arts, comme précisément le cinéma, qu'on a évoqué sur la pochette de l'album, projetée à partir d'un photogramme de la pellicule *La double vie de Véronique* de Kieslowski.

Les formes musicales ont donc toujours vécu dans un état de dépendance de la théâtralisation imposée par les textes, ou, plus en général, des thèmes des narrations. Cette idée de la *théâtre-musique*, au mon point de vue, n'est rien de si bizarre : c'est en réalité la façon la plus naturelle et en même temps complexe et élaborée pour exprimer d'une façon réellement accomplie mes émotions que je veux transmettre comme une essentielle contribution énergétique de l'esprit. Le spectateur/auditeur est donc emmené à travers une sorte de dramatisation théâtrale multi-médiale qui, absolument loin de formes de snobisme, représente au contraire le moyen privilégié pour révéler ses craintes et ses joies et en apporter à la surface la force qui y est intrinsèquement cachée.

C'est l'idée du *Gesamtkunstwerk* (l'œuvre d'art total d'inspiration sécessionniste viennoise) que l'on a toujours suivie, et qui représente sans aucun doute notre but idéal : on a donc prétendu que les divers langages s'entrelacent et se fondent dans une unité raffinée, qui peut être perçue avec une disposition d'âme dont le spectre émotive et réceptive soit nécessairement amplifié.

-You really integrate many elements of a purely literary form of expression, like for instance many spoken voice parts, etc. All this gives the impression that the live performances are the most natural way of expression for your music. Is it the case or do you consider that the albums also fully represent Autunna et sa Rose?

C'est en tout cas une approche théâtrale qui a toujours caractérisé notre projet et que nous avons toujours utilisée dans les spectacles: en août 2000 nous avons aussi représenté le spectacle multimédiatique *Né l'être... éternel*, ayant en effet une vie propre et pourtant autonome de l'œuvre à la quelle il était naturellement inspiré. Au contraire, le *Sturm*, la seule vraie pièce de *théâtre-musique*, attend encore sa réalisation : ce qui a toujours manqué pendant ces années a été la collaboration avec un metteur en scène pour la représentation de l'œuvre.

En général, en ce qui concerne nos performances, elles n'ont jamais eu une connotation strictement musicale, mais en effet grâce à l'introduction de plusieurs monologues et actions scéniques nous avons toujours essayé d'approcher une recherche expressive fondée sur l'accentuation d'une gestualité étudiée, avec l'intention évidente d'emmener le spectateur dans une atmosphère écartée de l'environnement naturel. La préparation pour une performance live est pourtant souvent soignée, surtout si la place pour le concert va être particulière (p.ex.: un petit théâtre, une église, un auditorium, etc.), parce que nous essayons d'adapter notre présence et notre spectacle au contexte où l'on va nous trouver. Pour obtenir une telle sorte de résultat, on va surtout utiliser plusieurs objets sur la scène avec des signifiés symboliques et que je manipule pour établir une forme de communication « à plusieurs niveaux », et bien sûr l'emploi recherché, combiné à la musique ou même délogé, des voix, des récitations et, depuis quelques années, autant de quelques vidéoprojections de ma production, synchronisées et inhérentes à la musique.

-This new record took you more time than the preceding ones, almost six years. Has it been a particular piece to work on?

Sans aucun doute, la gestation du travail a été longue, et nous en étions conscients déjà du début, dès que nous avons réalisé que le projet aurait une connotation de plus en plus recherchée et ambitieuse; en outre, à cause de mon occupation principale, j'ai été obligé à dilater les temps de réalisation. Mais, nous n'avions pas prévu que la genèse de notre travail serait pénible : en effet, il faut rappeler que la sortie de l'album avait déjà été programmée pour la fin de l'automne 2010, après que en août de la même année le master final avait été achevé. À l'époque, il y avait déjà une interview prête à la publication en avant-première, l'artwork avait été terminé pendant l'été et tout semblait mûr : toutefois, plusieurs situations paradoxales, que je ne parviens pas encore à comprendre, se sont vérifiées. Après un premier renvoi, en décembre nous avons commencé à organiser un spectacle pour présenter le nouveau travail, qui eu lieu, malgré les événements contraires, en mai 2011. Après des moments difficiles, qui paraissaient conduire l'aventure de *Phalène d'onyx* sur des chemins ardues, il y a eu finalement, d'une façon imprévue et inattendue, la résurrection.

Les premières idées concernant le *concept* datent de l'automne 2004 : à l'époque je n'avais écrit qu'une composition, *Seele im Spielkartenschloss*, le point de départ d'un chemin idéal qui, seulement quelques années plus tard, trouverait sa forme définitive. En effet, c'était en avril 2007, après avoir commencé à élaborer les idées pour *Fruscii di sognata libertà...* pour clarinette, percussions et sons électroniques - terminée l'année suivante après une longue interruption - que j'ai compris quelle direction prendre pour tisser entièrement la toile du projet.

Bien que des parties fondamentales encore manquaient, (pendant ce temps il y avait aussi *È un sofferto pulsare...*, terminée en janvier 2006, précédée de peu par l'intermezzo *Iridescente*), il était désormais clair que la structure du projet aurait sept compositions alternées à huit intermezzos ; j'avais fixé, en outre, les divers personnels à utiliser pour chaque morceau.

Les enregistrements commencèrent donc à la fin de septembre 2008, même si je devais encore écrire plusieurs compositions ; mais j'ai préféré procéder comme ça afin que tous les musiciens aient le temps nécessaire à étudier leurs parties. En outre, lorsque c'était à moi d'étudier ma partie de piano, comme celle de *Nella pullulante atmosfera...* pour piano, violoncelle et soprano, il était vraiment difficile travailler à d'autres affaires : je me souviens encore des longues et accablantes répétitions que Simone Montanari (violoncelle) et moi avons dû effectuer pour ce morceau pendant l'automne 2009 avant de l'enregistrer.

Les dernières sessions eurent lieu entre le printemps et l'été 2010 et commencèrent après l'achèvement de la composition de *Sinfonia eterea e quieta...* pour soprano et quartette de cordes.

-This time you have not used outside texts but your own poems, selecting fifteen out of a larger number. Apparently (and this is maybe always the case in your way of working), these texts came first, before the music. What can you tell about them and about their writing : how are they built, both thematically, narratively and in terms of their structure?

Chaque poème est constitué de deux strophes : dans la plupart des cas, la deuxième radoucit nettement les atmosphères quelquefois dures et même âcres évoquées d'abord, souvent le climat devient soudainement éthéré. Par exemple, c'est le cas de *È un sofferto pulsare...*, où le climax final envers

l'immatériel et l'évanescence des dernières paroles m'a inspiré à composer une partie terminale du morceau qui se détache distinctement du restant et prépare à un déroulement délicat et aérien. En tout cas, on peut dire que les poèmes ont été écrits directement, puisque évidemment l'inspiration momentanée a joué un rôle fondamental dans leur création.

-How did you select them in accordance with the conceptual work you wanted to create, with the music and the general structure of the album?

On a tenté d'abord de conserver un ordre idéal qui, bien qu'il ne soit strictement chronologique, tende essentiellement à préserver une continuité d'idées et sentiments, capable à offrir une lecture presque séquentielle et théâtrale du travail. Donc la sélection des écrits aptes à une telle structure a été effectuée en recherchant soigneusement dans les poèmes les images et les rappels sonores nécessaires à me permettre, souvent après une analyse textuelle détaillée, d'élaborer chaque fois de nouvelles idées, toutes conformes à l'objectif primaire de transposer le texte en musique : voilà alors que, dans certains cas, on a travaillé d'une façon plus libre et moins ancrée au mots ; au contraire, pour des autres morceaux, j'ai procédé à envelopper littérairement le texte sur le son, d'une façon rigide verbale sinon phonétique, en générant des phrases musicales où ce sont les instruments à parler, à réciter (et c'est pourquoi elles sont définies des *phrases* !). C'est le cas de *Fruscii di sognata libertà...*, qui occupe en effet le centre de la structure du *concept*, où les percussions et la clarinette se partagent les phonèmes (respectivement entre consonnes et voyelles), dans une récitation alternée de mots pleins d'une puissante musicalité percussive.

-You don't only write texts, then the music and finally put the first ones on the second but you really interconnect both of them, so that both words and notes can convey the feelings linked with the concept and the story which is told. Can you describe your work on this aspect?

Le choix des poésies a été effectué avec l'intention de construire un parcours bien déterminé, en s'assurant qu'elles puissent offrir les images, les rappels sonores et les justes évocations chromatiques pour les transposer avec satisfaction en musique. Il est autant possible que j'ai déjà traité cette matière à l'intérieur d'autres réponses.

-Your composition process is always a very precise and complex one, it is a deep intellectual process but surprisingly, you have said that these new tracks had been written in a very short time. Was it a deliberate choice in order to obtain some instinctive ideas?

Is it a natural way of working for you?

Seulement les *intermezzos*, bien qu'ils soient doués d'une structure précise, ont été composés dans des temps relativement réduits, souvent en suivant des inspirations même extemporanées. En ce qui concerne ces petits morceaux, il y en a trois typologies: des *duos* soprano-mezzo-soprano dans lesquels, avec des critères de composition toujours différents, le texte a été divisé entre les deux voix, dans l'alternance continue de contreponts dont les timbres sont presque antipodaux (*Fiammeggianti folate...* présente une variante de cette structure avec une voix récitée à la place du soprano) ; une composition brève et extemporanée pour mezzo-soprano et piano, *Iridescente...* ; des improvisations avec ou sans l'utilisation de sons électroniques et la voix qui récite le texte entier. Le but des *intermezzos* est celui de connecter entre elles les thématiques des morceaux adjacents, en préludant souvent le sujet du morceau suivant, et peut-être en rappelant des sentiments déjà vécus dans le morceau qu'on a venu d'écouter.

-Showing how careful and complex your creations are, you even go as far as proposing on your website a file for each composition containing a very detailed, theoretical and almost scholarly analysis of the theme and the structure of the composition. To whom are they primarily aimed at: to other musicians or to listeners?

Tous les documents que j'ai préparés sont divisés en deux parties : l'une traite les thèmes de chaque composition, elle a donc le but d'expliquer tous les signifiés pas directement perceptibles ou même les diverses connexions plus ou moins cachées derrière les textes ; l'autre partie concerne l'analyse de la structure musicale de la composition, donc elle contient tous les détails techniques qui peuvent aider à comprendre les choix du compositeur. J'ai pris la décision d'offrir ces écrits explicatifs à tout mon public, car, il y a plusieurs années, je me suis rendu bien compte que la plupart des compositeurs

contemporains, qui communément proviennent d'un milieu strictement académique, n'aiment pas absolument expliquer leur musique : c'est l'une des raisons pourquoi, à mon avis, la musique contemporaine tend aujourd'hui de plus en plus à s'éloigner de son potentiel public. Donc mes intentions n'étaient pas du tout académiques...

-The conceptual dimension of *Phalène d'onyx* seems to have a much greater and deeper goal than just telling a story or even present some theories or ideas: with this album you really aim at playing a role in your listeners' mind and life and at showing how arts can play this role...

On vit dans une société où l'individualisme a créé des monstres des plus en plus algides, où la suite surréelle des *social networks* a promu et promis la sainte illusion d'une communication totale, où l'hypocrisie règne souveraine partout. Contre toute tendance pseudo-moderniste, sans peur de subir l'affrontement, *Phalène d'onyx* aboutit à ce fatras malsain et se propose comme un guerrier prêt à lutter contre la société de consommation, dont le triomphe actuel voudrait imposer à nous, qui sommes devenus des esclaves du dieu argent, des comportements niais et soumis à des logiques indignes des êtres humains. On assiste tous les jours à des rapports destinés à l'échec parce qu'ils sont insincères et volubiles, prêts à vaciller aux premiers conditionnements extérieurs: certainement, l'Art peut s'approcher à la conscience de l'Amour dans la mesure où il nous permet de vivre profondément et pas d'une façon superficielle nos émotions, sans nous faire négliger les complexités intimes dont elles sont constituées. L'Amour, si vécu avec la force du sentiment pur et jamais superficiel, peut vaincre cette tendance à la déségrégation.

J'espère que les écouteurs de cet album peuvent peut-être se reconnaître dans son parcours, en partageant les émotions et les complexités vécues sur leur peau et dans leur cœur.

-Why this title : what does this butterfly (la phalène) represent for you and as regards the concept of the album ? And why « d'onyx » ?

La phalène comme « Reine de la Nuit », non pas dans un sens mozartien, mais avec une connotation bien plus éthérée. Une créature pure et légère, mais aussi une véritable et sombre pierre précieuse, malheureusement éphémère, destinée à une existence fugace et condensée, c'est-à-dire préparée à vivre d'une façon intense la nuit, peut-être *une* nuit, et à briller lorsqu'elle est embrassée par les rayons lunaires...